

L'histoire d'Oday Abdaljawwad, stagiaire de *CMEP*

Oday Abdaljawwad, l'un des stagiaires d'été de *CMEP*, est un boursier Fulbright qui prépare un master en « Consolidation de la paix et Résolution des conflits » à l'université américaine Brandeis. Il a grandi à Gaza. La dernière fois qu'il était chez lui, on pouvait espérer avoir six heures d'électricité suivies d'une interruption de huit heures. Lors d'un entretien récent avec sa famille, Oday a appris qu'aujourd'hui les interruptions sont en moyenne de trente heures. La vie d'étudiant était déjà suffisamment difficile avec six heures d'électricité : il était souvent impossible d'étudier, d'effectuer des recherches ou de rendre ses devoirs.

Pendant la guerre de 2014, beaucoup de Gazaouis informaient leurs amis et leur famille par Facebook. Une fois qu'Oday se renseignait ainsi, pendant une accalmie des combats, sur ceux qui lui sont chers, il vit deux photos de mères en pleurs à l'occasion des obsèques de leur fils ; l'une était palestinienne et l'autre israélienne. Il se souvient de ce moment comme d'une illumination : c'était la première fois qu'il voyait des Israéliens non sous la forme de soldats et d'ennemis, mais comme des êtres humains qui éprouvent des sentiments, souffrent et peuvent perdre un être aimé : un sentiment qui lui est familier, son oncle et deux de ses cousins sont morts pendant les guerres d'Israël à Gaza.

Oday voulait obtenir un master parce qu'il avait vu comment le master de son père avait amélioré la qualité de vie de sa famille. Il espérait étudier soit l'anglais, soit la linguistique. Après son moment d'illumination, Oday décida de s'inscrire plutôt en « Consolidation de la paix et Résolution des conflits », et sollicita une bourse Fulbright. Il choisit Brandeis parce que c'était une université juive et qu'il voulait en savoir davantage sur la culture juive et montrer à cette communauté que beaucoup de Palestiniens veulent la paix. L'occupation l'avait amené à grandir avec cette idée fausse que Juifs et Israéliens ne font qu'un et que par conséquent tous les Juifs sont des ennemis de la Palestine. Il y a dix ans, Oday nourrissait des espoirs radicalement différents pour la résolution du conflit israélo-palestinien : il aurait appelé à mettre fin à l'existence d'Israël. Maintenant il voit l'avenir dans la solution à deux États et la fin de l'occupation de Gaza et de la Cisjordanie ainsi que dans la satisfaction des besoins fondamentaux des Palestiniens, et est conscient des problèmes qu'impliquait son précédent point de vue. Malgré l'opposition à laquelle il s'est heurté, Oday a la conviction que si des militants cherchent à mettre en contact et à faire se rencontrer des Israéliens et des Palestiniens, et s'ils se forment en conséquence, il y aura des progrès tangibles sur le chemin de la paix.